

1697

Marie Morin (1649-1730)

Mémorialiste de l'Hôtel-Dieu et de Ville-Marie

Par Joceline Chabot

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 43-45.

«Jay plus de connaissance de ces choses, que beaucoup d'autres sanparler hardyment, estant La première fille quelles resurent en Leur Compagnie La 3e année apres Leur arrivée en Canada jai eu Le bonheur destre temoin oculaire de presque tout ce quelles ont fait et soufert, et ne croyez pas mes sœurs que jexagre mais persuadé vous comme il est vray, que ce n'est que La moindre partie et que cest pour votre recreation que je prans plaisir a écrire cecy¹.» C'est en ces termes que sœur Marie Morin explique aux sœurs hospitalières de Saint-Joseph en France la raison qui la motive à écrire ses Mémoires. *Les Annales de l'Hôtel-Dieu*, rédigées de 1697 à 1725, confèrent à leur auteure les titres de première historienne de Montréal et de première écrivaine née en Nouvelle-France.

C'est le 19 mars 1649 à Québec qu'Hélène Desportes, épouse de Noël Morin, seigneur de Saint-Luc, met au monde une fille prénommée Marie. La famille Morin compte douze enfants, mais élevée dans un milieu aisé, Marie Morin a la chance de recevoir une éducation de qualité chez les ursulines de Québec. C'est durant ses années de pensionnat qu'elle découvre sa vocation et, à l'âge de onze ans, elle manifeste le désir d'œuvrer chez les hospitalières de Ville-Marie. Malgré l'opposition de ses parents qui préféreraient la voir opter pour une communauté de Québec et le peu d'enthousiasme manifesté par M^{br} de Laval, qui n'est pas convaincu de la nécessité de fonder une nouvelle communauté à Montréal, elle obtient, deux ans plus tard, la permission de faire son noviciat chez les hospitalières. Est-ce le passage de Jeanne Mance au monastère des ursulines en 1659 qui détermine la jeune fille à choisir cette voie? Quoi qu'il en soit, Marie Morin fait alors preuve de beaucoup de volonté et d'une grande force de caractère, qualités qui ne se démentiront pas tout au long de sa vie.

Après avoir prononcé ses vœux en 1671, Marie Morin se révèle être une femme d'affaires exceptionnelle. Elle est donc nommée dépositaire de sa communauté, poste qu'elle occupera à plusieurs reprises entre 1672 et 1696. L'année 1693 constitue une date importante dans la vie de sœur Morin et dans l'histoire de Montréal, puisque pour la première fois c'est une canadienne qui est nommée supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Pendant six ans (de 1693 à 1696 et de 1708 à 1711), elle dirige la communauté qui est alors engagée dans la construction de l'hôpital. À ce titre, elle va jouer un rôle majeur dans le développement de l'Hôtel-Dieu. En plus de manifester des dons certains à la direction et aux finances de la communauté, elle fait œuvre de mémorialiste et entreprend la rédaction des *Annales de l'Hôtel-Dieu*. Ce récit témoigne, selon les chercheurs, du caractère exceptionnel de son auteure et représente une

source précieuse de renseignements sur la vie quotidienne à Montréal au XVII^e siècle. sœur Marie Morin est morte le 8 août 1730.

¹ Cité par Hélène Bernier, «Marie Morin», *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. I, Québec, Presses de l'Université Laval, 1969, p. 511 à 513.